



Sortie de découverte du patrimoine

GINASSERVIS et SAINT JULIEN

samedi 08 décembre 2018

Compte-rendu : Jany Jesné, photos : Roland Rosenzweig, mise en page: Michel Régniers

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Plan de situation

Le vent glacial de ce samedi n'a pas découragé les quarante personnes emmitouffées dans les anoraks d'hiver qui attendent devant les installations du marché de Noël, l'arrivée du car pour découvrir la terre d'Espigoule.

Le nombre est exact, nous pouvons partir avec cinq minutes d'avance et notre présidente nous annonce qu'une surprise nous attend à notre arrivée à Ginasservis.

Un arrêt technique au centre commercial de Brignoles permet à notre guide Audrey de nous rejoindre pour passer la journée avec nous.



St-Julien (vu depuis Ginasservis)

La surprise attendue est un parcours historique filmé, organisé par le maire de la commune en l'honneur de l'anniversaire du film «Les quatre saisons d'Espigoule». Ce film a été tourné il y a vingt ans et nous en apprenons les coulisses: mi fiction, mi réalité.

Tout d'abord, il serait vain de chercher Espigoule sur les cartes routières. Il s'agit d'un nom inventé par le metteur en scène pour ne pas nommer Ginasservis car si les scènes de vie s'appuient sur la réalité, elles s'en éloignent et les modifient pour donner plus de drôlerie aux personnages.

Si certains acteurs sont professionnels, les autres sont les habitants du village qui ont joué avec beaucoup de naturel. Le tournage a duré une année (quatre saisons) entre 1996 et 1997. La neige, événement exceptionnel est tombée sur Espigoule cette année-là.

Nous nous trouvons pour les premières explications avec caméra et perche sur une grande place plantée de platanes appelée place du Cours (prononcer course c'est indispensable en provençal).



*on aperçoit le fameux café**la guide, le metteur en scène et le caméraman du jour*

Face à nous, le café du Cours, cœur de toutes les actions du film et des personnages très marqués. (il soufflait un tel vent glacé que certains sociétaires ont préféré quitter les explications pour vivre de l'intérieur la chaleur du café).

La mairie (1834) à la fois salle des fêtes, école, ancienne prison donne également sur la place face à une belle fontaine d'apparat construite en 1887 permettant l'arrivée d'eau grâce au canal du Verdon.

Une colonne se dresse sur le bassin, et la statue d'un jeune homme représentant l'été marque la grandeur de la troisième République. Cette statue fait l'objet d'une scène du film reprise sur la réalité lorsqu'une nuit, elle a été retournée vers l'église au lieu de regarder vers la place. Depuis, elle a été scellée sur la colonne.

*La statue**porche église St-Laurent*

L'église Saint Laurent se situe derrière la fontaine au bout de la place, son architecture est simple, son clocher date du XVIII^e S. Elle a été redécorée après les outrages de la Révolution. Elle fait également partie d'une scène du film tournée au cours d'un mariage.

Nous aurions aimé y rentrer pour admirer son architecture intérieure et surtout pour nous mettre à l'abri du vent qui nous transperçait mais elle était fermée. Inopinément, notre guide a remarqué qu'une personne intruse s'était glissée dans le groupe mais, erreur, ce n'était que notre présidente qui s'était protégé les oreilles du froid en s'enveloppant la tête de son écharpe!

Nous avons poursuivi notre marche en montant vers les remparts pour voir un magnifique panorama: d'un côté les Alpes enneigées et de l'autre les collines du Haut Var et son paysage forestier. Ce territoire était le domaine des bûcherons jusqu'à l'après-guerre et des chasseurs depuis l'avènement de la République et l'abolition des privilèges. (chasse réservée aux seigneurs).

Une chasse particulière narrée dans le film est celle d'une bête monstrueuse qui errait dans les bois et affolait la population. Personne n'était en mesure de la décrire de façon rationnelle. On l'avait nommée « le phacomochère »!

L'éperon rocheux sur lequel nous nous trouvons était l'emplacement d'un château du XIII^e S détruit lors de la révolution et dont les pierres ont été utilisées pour de nouvelles constructions.

Nous descendons par la grand-rue, ancienne voie principale. Le dix-neuvième siècle a fixé la population en contre-bas vers le Cours. Le village s'est étendu depuis la création du CEA et le projet ITER amenant une population plus jeune plus dynamique bénéficiant de loyers plus attrayants que dans les villes, mais qui malheureusement ne participe pas à la vie des commerçants du village. Revenus sur la place du Cours, nous rencontrons le metteur en scène ainsi que des personnages ayant joué dans le film et se plaisant à nous narrer avec leur accent certaines scènes.

Notre matinée se termine par l'achat du DVD du film et nous reprenons avec plaisir le car pour nous rendre au restaurant «l'Atrium» à Rians où nous attendait le déjeuner et un cocktail de bienvenue pour nous réchauffer.



Repas convivial à RIANS

A 14h nous sommes repartis vers Saint-Julien le Montagnier, village médiéval perché de la Provence Verte.



Plan de Saint Julien

Saint-Julien est constitué de vingt-cinq hameaux éparpillés correspondant à des anciennes fermes comprenant des forêts, des exploitations agricoles de vignes, oliviers, légumes secs. Le village médiéval perché a bénéficié lui aussi de la proximité du CEA, de la petite plage sur le Verdon à quelques kilomètres mais il reste un lieu de villégiature, habité réellement de Pâques à la Toussaint.

C'est un village-rue sur un éperon rocheux avec des maisons en terrasse, une église du XII^oS et des fortifications des XII^o et XIII^oS. Des recherches archéologiques ont trouvé les traces d'oppidum correspondant à une présence celto-ligure près du village puis une occupation romaine avec la culture de la vigne et une route commerciale au bas des Préalpes.

Au XIV^oS les comtes de Provence sont nommés par le pape. Leur famille a protégé et soutenu Jean XXII, réfugié à Avignon, territoire indépendant de la France. Mais au XV^oS le seigneur Louis de Forbin de Solliès cède ses états de Provence au roi de France Louis XI en échange d'une charge de maître national à la cour des comptes. Il part à AIX où il peut paraître et abandonne Saint-Julien.

Le château médiéval déserté tombe en ruine et la population de Saint-Julien achète sa liberté. La bourgeoisie d'affaire se développe grâce à la route commerciale. De belles maisons Renaissance sont construites à Saint-Julien. Après ce rappel historique, nous montons vers le chemin du patrimoine indiqué par une carte au pied des remparts.



Vue vers le sud Var



Aire de battage



Vue vers le nord préalpes enneigées



Fortifications restaurées



moulin



Porte à gorge ouverte



Porte église avec « chancel »

C'est un chemin étroit qui longe de belles fortifications restaurées par une association. La taille de la pierre est récente.

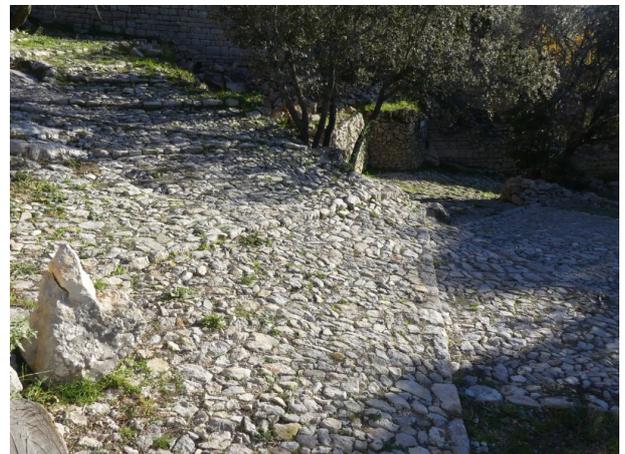
Nous arrivons devant la porte défensive. C'est une porte à bossages, technique rapportée du moyen orient par les croisés. Ce bossage apporte une note esthétique et non défensive.

La porte est à gorge ouverte, c'est-à-dire ouverte vers l'intérieur. Elle possède une archère et la trace d'une ancienne herse.

Devant cette porte une vaste esplanade était le lieu où l'on foulait le blé. Deux moulins dont un est entièrement restauré sont les témoins de cette pratique. Près des moulins on peut voir la chapelle de l'Assomption.



Porte défensive



calade

Au XVII^eS l'esplanade devient un lieu de foires et de fêtes.

Au XX^eS vers les années 50, l'esplanade est aménagée en scène de théâtre. Les spectacles perdurent seulement quelques années.

Nous entrons dans le village où de belles maisons sont en voie de restauration. Certaines portes ont un entourage de pierres de taille mettant en valeur l'entrée. Mais il n'y a qu'un seul commerce dans ce village qui nous semble vide: le restaurant.



Porte datée de 1579



Portes romane et renaissance



Porte « pénitents »



Eglise de St Julien



Eglise de St Julien

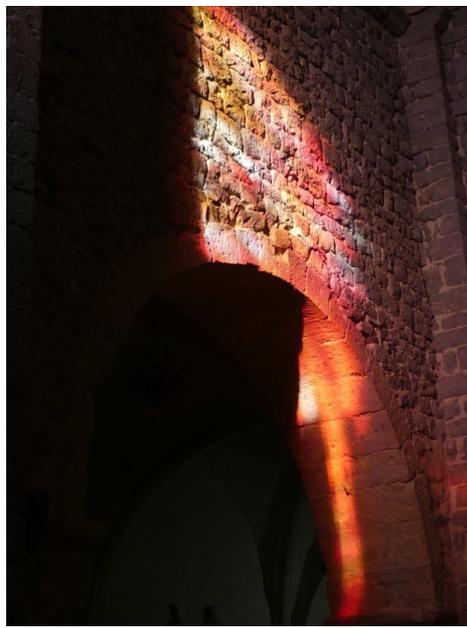
L'église romane est datée de la fin du douzième siècle et les bas-côtés sont des rajouts du quinzième siècle. Notre guide attire notre attention sur une plaque de marbre particulière appelée «chancel» encadrée au linteau de la porte du collatéral gauche. Cette plaque de marbre provient-elle d'une ancienne église ou bien vient-elle d'Orient?

A l'intérieur de l'église, le soleil pénètre par des vitraux contemporains apportant une luminosité exceptionnelle. Elle donne aux pierres des voûtes romanes un éclat orangé magnifique qui se prolonge jusqu'au chœur en abside. Le retable baroque du maître-autel comporte trois représentations dont au centre Saint-Julien l'Hospitalier.

Notre guide nous conte la légende de Saint-Julien l'Hospitalier qui a donné son nom à l'église.



Retable



Jeux de lumière



Intérieur église



Le groupe SHHA



Crucifix en bois rare dit «poutre de la gloire»



clocher



chevet

Nous repartons un peu rapidement vers le car sans prendre le temps d'admirer vraiment le paysage car le vent froid nous pousse. Toutefois les participants sont satisfaits de cette journée et de notre guide Audrey qui a su associer cinéma, histoire, architecture et convivialité.